



ALEXIS PERNET

Pour accomplir leurs « trajectoires performatives » ou leurs œuvres nomades, les artistes de VVV choisissent avec soin leurs véhicules. Ici, le *Blue Rider* dans lequel ils ont suivi les vents, aux États-Unis.

## ARTS

# Atlas géopoétique

Très beau livre à couverture cartonnée, abondamment illustré, VVV nous transporte au cœur d'un rêve formidable, soumis exclusivement aux aléas poétiques.

HUGUES CORRIVEAU

Daniel Canty, écrivain, et Patrick Beaulieu, artiste visuel, dans une très belle publication des éditions du Passage, nous proposent trois parcours à la fois géographiques et de création. Le livre affiche trois V comme titre, en référence à trois projets distincts, soit *Vecteur monarque* (2007), *Ventury* (2010) et *Vegas* (2012), et a comme sous-titre *Trois odyssées transfrontières*. Livre somptueux et composite offrant une réelle correspondance entre l'écrit et le visuel photographique, il inscrit le texte dans le récit de voyage, la prose poétique, l'essai et le témoignage. Toujours au plus près d'une poétique du réel, irradiée par l'émotion mobile du déplacement.

Les trois projets, pour incongrus qu'ils soient, donnent une dimension onirique à leur accomplissement. D'abord, dans *Vecteur monarque*, il faut imaginer nos deux voyageurs qui suivent le trajet migratoire des papillons monarques du Québec jusqu'au Mexique, à bord d'un camion postal GMC Grumman 1978 revampé et nommé le *Monarca Mobile*.

## Au gré des vents

Dans *Ventury*, Patrick Beaulieu invite les « chercheurs de vent », Alexis Pernet, Daniel Canty et Dauphin Vincent à se laisser dériver au gré des vents des États-Unis au volant d'un camion Ford Ranger 1986, nommé *Blue Rider*, équipé d'une girouette leur indiquant la route.

Dans *Vegas*, ce sont nos poètes itinérants qui montent à bord d'une Dodge Dart 1968, baptisée *Magic Dart*, sur le capot de laquelle on a placé une roue de fortune pour accentuer le volet « hasard » sinon hasardeux du projet, et qui suivent un itinéraire improbable

au gré des rencontres à partir de Las Vegas.

Les projets en soi laisseraient perplexe sans la poéticité de la langue. Ainsi les voyageurs se feront-ils « *pas-frontières* », alors que tout « *pas-frontières prélève également la matière de la langue* ». Par exemple, dans le premier projet, l'auteur déclare que « *ce qu'il y a de vital, ici, c'est la langue des papillons* », convaincu de suivre le message de cette transhumance itérative. Ainsi, « *le Vecteur monarque ne serait donc pas que le simple tracé d'une migration animale, il représenterait aussi celle des âmes* ».

Ceux qui ont encore l'âme granola, façon « pensée magique », trouveront ici à voir et à rêver. Au terme de leur triple périple, Patrick Carvey résume ainsi leurs voyages : « *Mission accomplie. La morale de cette odyssée transfrontière ne tient pas à l'idolâtrie motoriste ni à l'ondolement des plaines, au relief des forêts, à la majesté ruineuse des villes ou au CHÂTIMENT calorique de nos déserts. L'objet de la quête est plus tangible, aussi concret qu'il peut sembler éphémère. C'est L'HUMANITÉ.* » Et Daniel Canty d'avoir le dernier mot : « *Nous sommes revenus chargés du rêve d'avoir été là, que rien ne saurait éteindre en nous. Il y a d'autres disparitions que celles qui nous effacent.* »

Collaborateur  
Le Devoir

## VVV

### TROIS ODYSSEES TRANSFRONTIÈRES

Patrick Beaulieu  
et Daniel Canty  
avec Patrick Garvey, Alexis  
Pernet, Stéphane Poirier,  
Jack Ryan, Gilles A. Tiberghien,  
Dauphin Vincent et Feed  
Éditions du Passage  
Montréal, 2015, 226 pages